

L'inanité des débats télévisés peut nuire gravement à la sérénité des rongeurs...

21 h... C'était le débat qu'il ne fallait pas manquer, l'ultime combat présidentiel qui devait désigner un vainqueur : c'est ainsi que tous les médias nous avaient présenté cette rencontre.

Je m'étais accordé un apéritif, préparé un plateau-repas conséquent et m'apprêtais à suivre intensément les discours de ceux qui finiraient, de toutes les façons, par décider à ma place...

La rencontre avait démarré comme un combat de boxe, partagée entre vaines invectives et approximations étudiées...

J'avais espéré des réponses à mes interrogations quotidiennes : pourquoi je n'avais pas de boulot ? Pourquoi je ne trouvais pas de logement décent ? Pourquoi la fête des voisins n'était que prétexte à jalousies diverses et avariées ? Pourquoi mon opérateur téléphonique m'imposait des bouquets télévision hors de prix ? Pourquoi les indécents laissaient chier leur chien sans rien ramasser sur les pelouses et les trottoirs ? Pourquoi les gens ne se faisaient plus confiance ? Pourquoi le repli sur soi ? Pourquoi, partout, incivilités et manque de respect ? Pourquoi tous les gaspillages ? Pourquoi ?

Énervé, j'en étais là de mes interrogations lorsque je le vis...

À mi-chemin entre mon fauteuil et la télévision, l'œil rouge et sournois, les moustaches frémissantes et les incisives acérées...

Un rat...

Peste, me dis-je en mon for intérieur (car je manie aisément le soliloque et la référence littéraire !)...

Peste, me répétais-je en regardant la télévision (car je manie également la référence historique !)...

Que faisait ce rongeur étranger dans mon triste home sweet home ? Assurément, il venait dévorer mes économies, grignoter mes réserves, mettre à mal mon plateau-repas, nuire à mes insomnies, s'en prendre à mes pauvres acquis !

Que faire ? Courir adopter un chat ? Un serpent ? Dresser des pièges ? En tout cas, tout faire pour le chasser...

J'ai tout tenté, échafaudé des pièges incroyables, cherché à l'attraper au lasso, savonné le parquet, mis le feu au plumeau à poussière pour l'effrayer et l'acculer dans un coin de mon séjour... Et j'ai réussi à le coincer ! Hourra !

Le rat me regardait maintenant, inquiet, pris au dernier piège... Enfin j'ai entendu les paroles qui sortaient de la télévision... Des paroles de suspicion et de haine... Je restais interdit, ma tapette à souris maintenant inutilement levée et j'ai rangé ma colère...

Non, jamais ce rat ne serait mon étranger...

J'ai fini par regagner mon fauteuil et je laissai le rat grimper sur mes genoux. Je repris le cours du débat dont les protagonistes se querellaient comme des Tom et Jerry de cauchemar... Les mots sonnaient et claquaient pareils à des insultes... J'aurais dû regarder une série télé reposante...

Je caressai l'animal, avec le sentiment diffus et insupportable, d'être pris pour un rat que l'on cherchait à noyer dans un évier de laboratoire...



Rosita Blanche, Éric Brou, Christophe Delattre, Latifa Dufil, Jean-Luc Forest, Catherine Freville, Denis Lice, Patrick Poitevin-Duquesne. Illustration : Fraco